

Lundi 30 Mars 2009

PISTE Championnats du monde en Pologne / Deuxième du keirin

Clara Sanchez, l'argent suffit à son bonheur

Clara Sanchez a décroché, hier à Pruszkow en Pologne, la médaille d'argent dans l'épreuve de keirin.

Championne du monde de la spécialité en 2004 et 2005, la Provençale s'est inclinée, de quelques centimètres seulement, face à la Chinoise Shuang Guo. En tête à un tour et demi de l'arrivée, la pensionnaire de l'AVC Aix, originaire de Port-de-Bouc, n'a pu résister au fulgurant retour de la Chinoise dans le dernier virage.

Bien sûr, Clara aurait préféré monter sur la plus haute marche du podium, mais elle n'était pas déçue outre mesure. Pour preuve sa façon de lever les bras au ciel (comme si elle avait gagné) dans le tour qui a suivi le sprint final. Sans oublier les chaleureuses félicitations qu'elle a adressées à sa rivale avant la cérémonie des médailles. A n'en pas douter, cet argent-là a fait le bonheur de Clara.

"Je pense qu'elle a plus été déçue par ses échecs en 8^{es} de finale de la vitesse individuel-



► La Provençale de l'AVC Aix Clara Sanchez (à droite) battue sur le fil par la Chinoise Shuang Guo en finale du keirin. / PHOTO AFP

le et en 1/2 finale de la vitesse par équipes où, avec Sandie Clair, elles ont été battues d'un souffle", déclarait hier soir, Sylvie Sanchez, sa maman. Une maman qui, emportée par sa fougue maternelle et naturelle, a encouragé sa fille jusqu'au bout. "Même devant la télévision, alors que la diffusion était en différé et que je connaissais le résultat grâce à internet."

Cette médaille d'argent vient récompenser le travail et le sérieux de Clara qui depuis toujours ne vit que pour sa passion: la piste. À bientôt 26 ans (elle les aura le 20 septembre), Clara a bien l'intention de préparer les JO de Londres 2012.

Où elle retrouvera certainement Grégory Baugé (24 ans), déjà quatre fois champion du monde de vitesse par équipes et impérial, hier, en finale de la vitesse individuelle face au Malaisien Hazizulhasni Awang. L'équipe de France peut commencer à soigner son "Anglais" en vue du rendez-vous londonien. ■

Patrick Escartefigues